
Tendances conjoncturelles

Réseau économique régional de la BNS

Rapport des délégués aux relations avec l'économie régionale destiné à la Direction générale de la BNS pour l'examen trimestriel de la situation de septembre 2013

Troisième trimestre 2013

Les délégués de la BNS entretiennent des contacts réguliers avec des entreprises des divers secteurs de l'économie. Le présent rapport se fonde sur les entretiens menés durant les mois de juillet et d'août 2013 avec 203 chefs d'entreprise et dirigeants au sujet de la situation actuelle et future de leur entreprise et de l'économie en général. Les entreprises interrogées varient d'un trimestre à l'autre; elles reflètent la structure sectorielle de l'économie suisse selon la ventilation du PIB (hors agriculture et services publics).

Régions

Genève
Mittelland
Suisse centrale
Suisse du Nord-Ouest
Suisse italienne
Suisse orientale
Vaud-Valais
Zurich

Délégués

Jean-Marc Falter
Martin Wyss
Walter Näf
Daniel Hanimann
Fabio Bossi
Jean-Pierre Jetzer
Aline Chabloz
Markus Zimmerli

RÉSUMÉ

Selon les résultats de l'enquête, l'économie suisse a affiché au troisième trimestre 2013 une solide croissance, qui a reposé sur une large assise dans tous les secteurs. Dans l'industrie manufacturière, la dynamique s'est nettement accrue, ce qui s'est traduit par une augmentation du taux d'utilisation des capacités de production.

L'industrie d'exportation a enregistré une vive demande en provenance des Etats-Unis. La conjoncture relativement favorable en Suisse a également eu des effets stimulants. En revanche, la demande des pays d'Europe, à l'exception de l'Allemagne, est demeurée insuffisante. Les entreprises continuent d'apprécier le cours plancher, qui a une action stabilisatrice sur la planification des affaires.

Bien que les marges aient été plus faibles qu'à l'accoutumée dans les trois secteurs, les multiples mesures prises par les entrepreneurs au cours des derniers mois afin d'améliorer les processus portent leurs fruits, notamment dans l'industrie manufacturière. La demande de main-d'œuvre n'a augmenté que de façon marginale par rapport au trimestre précédent.

Les perspectives de progression des chiffres d'affaires en termes réels pour les prochains mois restent modérément optimistes dans tous les secteurs. La demande de personnel devrait croître légèrement. Quant aux investissements, il faut s'attendre à ce qu'ils conservent plus ou moins leur volume actuel.

L'évolution de la situation économique et financière en Europe suscite toujours une inquiétude latente, mais celle-ci s'est encore estompée. Certaines interventions politiques en Suisse soulèvent par ailleurs des incertitudes parmi les entrepreneurs quant aux futures conditions cadres.

MARCHE DES AFFAIRES

Industrie: amélioration sensible

La marche des affaires dans l'industrie manufacturière s'est sensiblement améliorée depuis la dernière enquête, à la fois par rapport au trimestre précédent et à la même période de l'année précédente. Les chiffres d'affaires réels ont été supérieurs à ceux du trimestre précédent pour la moitié des entreprises interrogées et sont restés inchangés pour près de 40% d'entre elles.

Les représentants de la métallurgie et de la chimie ont fait état d'une situation nettement plus favorable. Les entreprises pharmaceutiques et les fabricants d'instruments de précision ont, eux aussi, enregistré des chiffres d'affaires plus élevés qu'au trimestre précédent. Dans l'industrie alimentaire et la construction de machines, l'activité a stagné.

La demande intérieure s'est maintenue à un niveau élevé. Les entreprises exportatrices ont de nouveau fortement ressenti les effets de la récession dans les pays d'Europe du Sud. La demande du reste de l'Europe est, elle aussi, restée plutôt modérée. Par contre, celle des Etats-Unis, d'Amérique du Sud, de Russie et – dans une mesure moindre qu'auparavant – d'Asie a eu un effet stimulant. La hausse de la demande provenant d'Afrique du Sud et d'Australie a également profité à certaines branches.

Construction: croissance continue

Dans la construction, les chiffres d'affaires en termes réels se sont de nouveau considérablement accrus en comparaison trimestrielle. Ils sont aussi nettement plus élevés qu'un an plus tôt. Outre la persistance d'une demande soutenue, des conditions météorologiques excellentes par rapport au trimestre précédent ont contribué à la bonne marche des affaires. Près de la moitié des entreprises interrogées ont enregistré des chiffres d'affaires supérieurs au deuxième trimestre, en données corrigées des variations saisonnières; pour l'autre moitié, le niveau est resté stable.

Le bâtiment a connu une évolution très dynamique. Dans le génie civil et le second œuvre, les chiffres d'affaires ont aussi été sensiblement supérieurs à ceux du trimestre précédent et de la même période de l'année précédente. L'activité est restée forte dans la construction de logements tandis que la construction de bâtiments industriels et commerciaux a de nouveau affiché une évolution modérée. Seuls quelques interlocuteurs ont évoqué les risques pesant sur le marché immobilier.

Services: croissance modeste

Dans les services, la croissance modeste mais reposant sur une large assise s'est poursuivie. Pour environ 40% des entreprises, les chiffres d'affaires ont été plus élevés qu'au trimestre précédent; ils sont restés identiques pour près de 40% d'entre elles.

La marche des affaires a été relativement dynamique dans les branches suivantes: technologies de l'information, restauration, transports, services liés à la gestion des bâtiments, réviseurs et agences de placement. Dans le commerce de gros et de détail, la croissance a été moins forte qu'au trimestre précédent. Le tourisme d'achat est resté un sujet d'actualité dans certaines régions frontalières. En outre, les entreprises du commerce ressentent les conséquences de l'accroissement des achats en ligne.

Le secteur de la publicité et quelques représentants du commerce automobile font état d'une activité plutôt stable comparée au deuxième trimestre. Les banques n'ont connu qu'un léger mieux par rapport au trimestre précédent, mais leur situation est sensiblement meilleure qu'il y a un an. Cette évolution s'explique tant par les opérations d'intérêts que par les commissions encaissées. Par contre, plusieurs branches ont de nouveau ressenti les effets des

mesures prises par les banques pour réduire leurs frais d'exploitation; ce secteur poursuit sa mutation.

Les excellentes conditions météorologiques ont eu un impact positif sur les zones de villégiature situées en montagne, fortement dépendantes du tourisme journalier. La demande provenant des hôtes suisses, ainsi que celle des touristes d'Asie et des pays arabes participant à des voyages organisés, a été particulièrement forte. La fréquentation des touristes européens s'est également accrue, bien que timidement. Dans l'hôtellerie, la légère amélioration de l'activité qui s'était amorcée au trimestre précédent s'est poursuivie dans l'ensemble. Les représentants de la branche jugent néanmoins l'activité très fluctuante. Les changements structurels engagés dans cette branche sous la forme d'une modernisation et d'une consolidation devraient en outre se poursuivre.

Dans les trois secteurs, les interlocuteurs considèrent majoritairement que la politique des banques en matière d'octroi de crédits n'est pas restrictive.

UTILISATION DES CAPACITÉS DE PRODUCTION

Dans l'ensemble, les entreprises interrogées continuent d'estimer que le taux d'utilisation des capacités de production et de l'infrastructure est normal. Au sein des secteurs, l'utilisation des capacités est restée très hétérogène.

Dans l'industrie manufacturière, elle a globalement été jugée un peu plus élevée qu'à l'accoutumée, soit une hausse sensible par rapport à l'appréciation portée le trimestre précédent. Elle a été plutôt élevée dans la chimie, l'industrie pharmaceutique, l'horlogerie et les instruments de précision ainsi que dans la transformation des métaux. Dans l'industrie des machines, le taux d'utilisation est resté plus bas que d'habitude.

L'utilisation des capacités techniques dans la construction a été globalement plus intense qu'elle ne l'est habituellement à cette période de l'année. Cela concerne aussi bien les entreprises du bâtiment et du génie civil que celles du second œuvre. Les carnets de commandes sont souvent remplis plusieurs mois à l'avance.

Dans le secteur des services, le taux d'utilisation de l'infrastructure – c'est-à-dire essentiellement des surfaces de bureaux et de vente ainsi que des capacités de transport – a de nouveau été normal dans l'ensemble. Il est resté plutôt élevé dans le secteur des transports ainsi que dans les bureaux d'architectes et d'ingénieurs. En revanche, les capacités ont été plutôt faiblement utilisées dans plusieurs entreprises du commerce de gros ainsi que dans les banques. Les agences de placement, les voyagistes et les hôteliers ont fait état d'une utilisation des capacités normale.

DEMANDE DE MAIN-D'ŒUVRE

Légère augmentation des besoins en personnel

La demande de main-d'œuvre s'est légèrement accrue dans l'ensemble. Les mesures de politique du personnel n'ont été évoquées que rarement, par quelques entreprises exportant vers des marchés spécifiques et en récession. Dans la mesure du possible, les entreprises réagissent aux fluctuations de la demande en adaptant d'abord le nombre de travailleurs temporaires. Les représentants des différentes branches portent toujours un jugement très contrasté sur l'adéquation de leurs effectifs.

Dans l'industrie manufacturière, les effectifs ont été qualifiés de plus ou moins conformes aux besoins. Les fabricants d'instruments de précision ont de nouveau considéré leurs effectifs comme plutôt bas; cette appréciation est désormais partagée par des entreprises de transformation des métaux et de la branche pharmaceutique. Les entreprises de l'industrie alimentaire, de la fabrication de matières plastiques et de la fabrication de meubles ont jugé leurs effectifs plus ou moins adaptés à leurs besoins, tandis que les entreprises de la construction de machines et de l'industrie textile affirment avoir enregistré un sureffectif.

Dans la construction, les effectifs ont été de nouveau un peu trop faibles, et ce dans tous les segments. Les cadres et la main-d'œuvre qualifiée sont toujours très recherchés.

Dans les services, le niveau des effectifs s'est globalement avéré conforme aux besoins. Le secteur des technologies de l'information a de nouveau fait état d'effectifs plutôt maigres. Les bureaux d'architectes et d'ingénieurs ainsi que les entreprises de services liés à la gestion des bâtiments ont également manqué de personnel. Le marché est surtout confronté à une pénurie d'ingénieurs, les entreprises se faisant concurrence pour débaucher le personnel. Les effectifs se sont révélés adéquats dans le commerce de gros et de détail ainsi que dans les transports.

Nombre toujours aussi élevé de candidatures spontanées

Selon les entreprises interrogées, le recrutement a nécessité au total à peu près autant d'efforts et de temps qu'à l'accoutumée. Comme précédemment, beaucoup d'entreprises ne parviennent à trouver le personnel nécessaire qu'à l'étranger, et elles sont nombreuses à avoir constaté un nombre impressionnant de candidatures spontanées, notamment en provenance des pays du Sud de l'Europe. En outre, le nombre de candidats ayant répondu aux offres d'emploi s'est considérablement accru.

Pour les entreprises de la transformation du bois et du papier, de l'industrie des machines et du génie civil ainsi que pour le commerce de gros, les restaurants et le secteur de la publicité, le recrutement s'est avéré plutôt moins ardu que d'habitude. En revanche, il a été jugé plus difficile que d'ordinaire dans le secteur des technologies de l'information en particulier ainsi que – comme au

trimestre précédent – dans les bureaux d’architectes et d’ingénieurs.

PRIX, MARGES ET SITUATION BÉNÉFICIAIRE

Marges légèrement plus faibles qu’à l’accoutumée

Dans l’ensemble, les marges ont encore été jugées légèrement plus faibles que d’ordinaire par un tiers des entreprises interrogées tandis qu’un quart d’entre elles estiment leurs marges plus élevées. Les entreprises de l’industrie et des services considèrent que leurs marges ont été un peu plus faibles, bien que cette évolution soit moins marquée qu’au trimestre précédent. Si l’optimisation des coûts et l’accroissement de la productivité sont toujours à l’ordre du jour dans de nombreuses entreprises, un nombre croissant d’interlocuteurs indiquent que les efforts qui avaient été mobilisés en raison de la crise touchent à leur fin. La majorité des entreprises améliorent leurs marges en proposant des produits et services novateurs, en ciblant de nouveaux segments et en cherchant de nouveaux débouchés. Quelques-unes procèdent à des augmentations de prix. Dans tous les secteurs de l’économie, les entreprises ont été nombreuses à souligner l’effet stabilisateur du cours plancher pour leur activité, que ce soit au niveau de la facturation, de l’établissement du budget ou de la planification en général.

Dans l’industrie manufacturière, les marges bénéficiaires sont restées plus faibles qu’à l’accoutumée dans bon nombre de branches, en particulier dans la métallurgie, l’industrie des machines et la transformation des matières plastiques. Les marges ont également été inférieures à leur moyenne chez les fabricants de meubles. En revanche, les fabricants d’appareils de précision sont relativement satisfaits du niveau de leurs marges. Le cours du franc reste un enjeu important pour certaines entreprises, d’autant que la demande s’est affaiblie sur des marchés spécifiques. Pour les prochains mois, l’industrie s’attend à des prix d’achat et de vente stables.

Dans la construction, le bâtiment et le second œuvre ont affiché des marges normales, tandis que le génie civil a jugé les siennes plus faibles que d’ordinaire. Les entreprises de ces segments tablent pour les mois à venir sur des prix d’achat des matières premières stables et sur une légère réduction des prix de la construction; la pression exercée sur les marges pourrait donc s’accroître quelque peu.

Dans les services, la plupart des branches ont de nouveau été confrontées à des marges inhabituellement faibles. Cette situation, qui a surtout affecté certains représentants du commerce de gros, est notamment due à l’évolution divergente des prix d’achat et des prix de vente. Les entreprises de l’hôtellerie et celles du secteur bancaire ont vu leur situation s’améliorer et font état de marges normales. Les représentants du commerce de détail qualifient également leurs marges de normales, comme au trimestre précédent.

PERSPECTIVES

Optimisme confiant

Les incertitudes se sont légèrement atténuées depuis la dernière enquête. Les perspectives conjoncturelles légèrement plus favorables en Europe alimentent une certaine confiance chez les entreprises. Celles-ci sont optimistes quant à l’évolution de la demande tant extra-européenne que suisse. En revanche, il est difficile de savoir dans quelle mesure la crise de la dette souveraine en Europe est surmontée. En Suisse, beaucoup d’interlocuteurs considèrent que les nombreuses interventions politiques et la densité croissante des réglementations rendent l’évolution d’ensemble difficile à prévoir.

Dans les trois secteurs, les entreprises escomptent dans l’ensemble une hausse des chiffres d’affaires au cours des six prochains mois. Les plans d’embauche des entreprises prévoient une légère augmentation des effectifs pour cette même période; dans ce domaine, la situation n’a pratiquement pas évolué depuis l’évaluation faite au trimestre précédent.

Dans l’industrie manufacturière, les perspectives restent favorables. Les représentants de presque toutes les branches s’attendent à une légère hausse des chiffres d’affaires pour les six prochains mois; seuls quelques-uns prévoient une stagnation.

Dans la construction, les chiffres d’affaires – en données corrigées des variations saisonnières –, l’utilisation des capacités de production ainsi que les effectifs devraient encore s’accroître légèrement au cours des prochains mois. La branche reste optimiste dans l’ensemble et n’anticipe pas de ralentissement notable au cours de l’année. Quelques entreprises du génie civil tablent néanmoins sur un recul de leur chiffre d’affaires et de l’utilisation des capacités de production. Cela est imputable à l’engorgement des services chargés de délivrer les autorisations pour les projets de construction et à une certaine retenue du secteur public dictée par les mesures d’économie.

Dans les services également, les entreprises interrogées comptent, globalement, sur une évolution positive pour les six prochains mois. Comme aux trimestres précédents, aucune branche ne prévoit de baisse des chiffres d’affaires pendant cette période. Les entreprises s’attendent à une légère augmentation des effectifs et du taux d’utilisation des capacités de production au cours des prochains mois.

Dans les trois secteurs, les plans d’investissement des entreprises n’indiquent qu’une très faible hausse de ces dépenses pour les douze mois à venir. Les projets d’investissements de l’industrie sont légèrement moins restrictifs qu’auparavant.

Editeur

Banque nationale suisse
Affaires économiques
Börsenstrasse 15
Case postale
8022 Zurich

Conception

Interbrand AG, Zurich

Composition et impression

Neidhart + Schön AG, Zurich

Version imprimée

La version imprimée (exemplaires isolés ou abonnement) peut être obtenue gratuitement à l'adresse suivante:
Banque nationale suisse, Bibliothèque
Case postale, CH-8022 Zurich
Téléphone: +41 (0)44 631 32 84
Fax: +41 (0)44 631 81 14
E-mail: library@snb.ch

La version imprimée du bulletin trimestriel paraît en langues française (ISSN 1423-3797) et allemande (ISSN 1423-3789).



Les fichiers électroniques peuvent être téléchargés en

français: www.snb.ch, Publications, Bulletin trimestriel (ISSN 1662-2596)
allemand: www.snb.ch, Publikationen, Quartalsheft (ISSN 1662-2588)
anglais: www.snb.ch, Publications, Quarterly Bulletin (ISSN 1662-257X)
italien (Tendances conjoncturelles): www.snb.ch, Pubblicazioni, Pubblicazioni economiche, Bollettino trimestrale

Internet

www.snb.ch

Droits d'auteur/copyright ©

La Banque nationale suisse (BNS) respecte tous les droits de tiers, en particulier ceux qui concernent des œuvres susceptibles de bénéficier de la protection du droit d'auteur (informations ou données, libellés et présentations, dans la mesure où ils ont un caractère individuel).

L'utilisation, relevant du droit d'auteur (reproduction, utilisation par Internet, etc.), de publications de la BNS munies d'un copyright (© Banque nationale suisse/BNS, Zurich/année, etc.) nécessite l'indication de la source, si elle est faite à des fins non commerciales. Si elle est faite à des fins commerciales, elle exige l'autorisation expresse de la BNS.

Les informations et données d'ordre général publiées par la BNS sans copyright peuvent aussi être utilisées sans indication de la source.

Dans la mesure où les informations et les données proviennent manifestement de sources tierces, il appartient à l'utilisateur de ces informations et de ces données de respecter d'éventuels droits d'auteur et de se procurer lui-même, auprès des sources tierces, les autorisations en vue de leur utilisation.

Limitation de la responsabilité

Les informations que la BNS met à disposition ne sauraient engager sa responsabilité. La BNS ne répond en aucun cas de pertes ni de dommages pouvant survenir à la suite de l'utilisation des informations qu'elle met à disposition. La clause de non-responsabilité porte en particulier sur l'actualité, l'exactitude, la validité et la disponibilité des informations.

© Banque nationale suisse, Zurich/Berne 2013